Les hauts faits d’armes de René Sarrazin

René Sarrazin est né le 15 Décembre 1915 à Sahouria, village de L'Oranais, situé au pied du massif montagneux des Beni-Chougrane, peuplé de Berbères au milieu desquels il passa une partie de son enfance, avant d'effectuer sa scolarité chez les religieux pères blancs.

Au mois d'août 1934, âgé de 19 ans, René Sarrazin décida de découvrir la France Métropolitaine et contracta un engagement de 4 ans au titre du 6ème régiment de Dragons en garnison à Vincennes.

Promu Maréchal des Logis en 1936 et passionné de cheval, il effectue un stage de sous-maître de manège à l'école de Cavalerie de Saumur en 1937. Puis il revient au 6ème dragons et s'inscrit au cours d'élèves officiers. Reçu au brevet de chef de peloton, il est nommé Maréchal des Logis en 1938.

Puis survient la 2ème guerre mondiale. Affecté à un groupe de reconnaissance dès le 2 Septembre 1939, il gagne sa première citation avec étoile d'argent. Replié avec son unité dans le Sud-Ouest, il est affecté au 2ème Dragons à Auch. L'armistice étant signée, il est muté au 2ème Hussards à Tarbes, mais dès l'entrée des Allemands en zone, prétendu libre, le Préfet Legentil l'admet dans sa garde civique où il se retrouve en compagnie d'un groupe d'officiers et de sous-officiers qui seront la cheville ouvrière de l'Organisation de Résistance de l'Armée qui donnera naissance au Corps-Franc "P" dit Pyrénéen en Mai 1943.
Dès lors, Sarrazin promu Adjudant va participer activement à de nombreuses missions qu'il accomplira avec un courage et une audace exemplaires. D'abord dans la période dite clandestine : sabotages, destructions, renseignements, parachutages, exécutions de traîtres etc. puis dans les combats de la Libération qui auront lieu successivement dans les départements du Sud-Ouest, Les Vosges et enfin en Allemagne jusqu'à l'abdication de celle-ci.

Au cours de la clandestinité et parmi les missions spectaculaires auxquelles l'Adjudant-Chef René Sarrazin participa pleinement et avec succès, citons d'abord l'évasion du Lieutenant Céroni du C.F."P" et de Montis du Mouvement "Combat". Ces deux prisonniers de la gestapo étant enfermés dans la prison du Quartier Soult. Cette évasion fut dirigée par le Lieutenant Navarro, beau-frère de Céroni, et connut un plein succès. Elle sauva la vie des deux prisonniers et évita également les redoutables conséquences dont auraient eu à souffrir la Résistance locale, dans le cas ou la gestapo usant de supplices aurait pu obtenir des aveux de ses prisonniers !

La seconde opération fut celle de la suppression de Vidoni, principal agent de la gestapo locale. L'Adjudant-Chef Sarrazin ayant été désigné par le capitaine de Maupéou pour enlever et exécuter l'intéressé, client du bar "L'Obstacle", situé place de Verdun, face à l'Hôtel Moderne et devenu P.C du Commandant Allemand de la garnison.

Pour remplir au mieux sa mission, Sarrazin réunit un petit groupe de camarades : ainsi que son épouse Jeanette qui devait jouer le rôle principal en s'attachant Vidoni. Mais, au sortir du bar, ce dernier, ayant pressenti le piège, sortit brusquement son revolver, ce que voyant Sarrazin, et son adjoint Viltar, ne lui laissèrent pas le temps de s'en servir et l'abattirent aussitôt puis s'enfuirent au travers de passants sensiblement affolés.

Une autre opération maîtresse à laquelle prit une part active l'Adjudant-Chef Sarrazin fut l'opération de sabotage de la production aéronautique Allemande de l'usine Hispano-Suiza sise à Soues et qui eut lieu dans la nuit du 14 au 15 Avril 1941. Sarrazin y effectua la délicate mission d'assurer avec son groupe la sécurité rapprochée des poseurs de bombes. Une mission de protection qui permit aux saboteurs de remplir leur mission avec sérénité et précision, assurant le succès total de l'opération et sauvant ainsi la population de l'agglomération Tarbaise d'une tragédie qu'aurait occasionné le bombardement aérien allié prévu en cas d'insuccès du "Commando-Hispano" !

Enfin et toujours dans le cadre de la clandestinité, il convient également d'évoquer la propre arrestation de Sarrazin qui se produisit le 30 Mai 1944, suivie heureusement de son évasion spectaculaire le 9 Juin suivant !

Cette arrestation eut lieu au bar de la "Boule d'Or" alors que notre ami s'y trouvait en compagnie de son camarade Viltar. Sarrazin fut durement maîtrisé cependant que Viltar réussissait à s'enfuir. Après avoir été l'objet d'interrogatoires et de sévices physiques de la part de Blindauers, sous-chef de la gestapo Tarbaise, Sarrazin fut enfermé dans la prison du Quartier Soult. Mais, le 9 Juin, lors d'une corvée de déménagement qu'il remplissait au premier étage de l'immeuble avec deux camarades : Pontico et Garcies, il les persuada de sauter avec lui par la fenêtre. Un saut qu'ils exécutèrent miraculeusement sans accident au travers du toit d'un poulailler, ce qui permit aux trois prisonniers de recouvrer la Liberté.

Faisant suite à la période dite de la "Clandestinité" et dès le débarquement du 6 Juin 1944, le C.F."P" appelé jusque là "Pyrénéen", prit officiellement le nom de "Pommies", officier supérieur de haute valeur qui fut son créateur et son chef.
Les unités qui composaient le Corps Franc prirent également une part très active dans les combats de la Libération, ceux de la région, mais aussi ceux des Vosges et enfin ceux auxquels le C.F."P" participa sous l'appellation de 49ème Régiment d'Infanterie, en Allemagne, dans le cadre de la Première Armée Française et se terminèrent par la capitulation de l'Armée Allemande.

En ce qui concerne les combats libérateurs des Hautes et Basses Pyrénées : citons, en premier, celui qui eut lieu à Castéra-Lou le 11 Juillet 1944, à la suite d'une embuscade montée contre un puissant convoi ennemi. L'Adjudant-Chef Sarrazin, ayant rejoint sa section, dès son évasion, y prit une part très active. Ce combat devait durer plusieurs heures et se solda par des pertes importantes chez l'ennemi, cependant trois hommes de la section y laissèrent également leur vie.
Deux jours plus tard, le 13 Juillet, Sarrazin effectuant avec sa section un déplacement dans les Basses-Pyrénées devait se heurter à une forte colonne ennemie sur le territoire de la commune de Monassut. Là encore, la section et son chef témoignèrent d'un très grand courage. Les pertes de l'ennemi furent lourdes. Quant à la section, elle perdit douze hommes dont deux sous-officiers. Une stèle portant les noms des morts est adossée au mur du cimetière de la commune. Elle témoigne qu'en ce lieu des patriotes n'ont pas hésité à faire le sacrifice de leur vie pour rendre à la France sa dignité et sa Liberté !

Enfin, le département des Hautes-Pyrénées ayant été libéré définitivement le 20 Août 1944, le C.F."Pommies" réorganisé poursuivit la lutte et s'illustra encore dans les combats du Nord-Est de la France, en particulier à Autun, dans les Vosges, puis sous le drapeau du 49ème R.I, en Allemagne.

Blessé par balle le 22 Novembre au Thillot, René Sarrazin refusa de se laisser évacué et devait une fois encore témoigner de ses belles qualités de chef, notamment lors de la prise de Sonnenberg, qui fut considérée parmi les plus beaux exploits de la 1ère Armée Française. Ce jour-là, 5 Avril 1945, l'Adjudant-Chef René Sarrazin avec sa seule section décida de donner l'assaut final de la position ennemie. Ce qu'il réalisa victorieusement se portant en tête de ses hommes dans un concert de chants et de cris, noyant celui des balles ennemies !

Certes, au cours de ce rush, il y eut deux morts et quelques blessés, mais la position ennemie fut conquise glorieusement. Cette victoire valut une très belle citation à l'Armée à son auteur, ainsi que l'attribution de la Médaille Militaire que le Général de Gaulle en personne lui remit à Stuttgart le 19 Mai 1945.

Juin, la 2ème guerre mondiale terminée et la paix heureusement retrouvée, le Lieutenant FFI René Sarrazin décida de quitter les Armes. Il sera démobilisé en Décembre 1945 et rejoindra Lourdes où il se lancera dans l'hôtellerie, s'efforçant d'apporter un plus au grandissement économique de sa petite patrie d'adoption. Par ailleurs, l'ensemble de ses mérites acquis au cours de sa carrière de soldat et de résistant auront été récompensés par les distinctions suivantes :

- Croix de Guerre avec plusieurs citations
- Médaille de la Résistance
- Médaille Militaire
- Légion d'Honneur
- Croix d'officier de l'Ordre National du Mérite